

Six visages de F.B.MACHE pour une musique au singulier.

Honorable Recteur, Honorable Ambassadeur de France, Honorable Doyen,
Honorable Président du Département d'Etudes Musicales,
Honorable Monsieur MACHE,
Mesdames et Messieurs,

En cette période de stagnation intellectuelle et de bouleversements politiques et culturels, des événements comme celui d'aujourd'hui revêtent une importance particulière.

Nous avons le plaisir d'honorer publiquement aujourd'hui un éminent compositeur et musicologue, l'académicien français philhellène François-Bernard Mâche, dont l'œuvre multiforme a apporté une contribution majeure, non seulement à la musique contemporaine et à la musicologie interdisciplinaire, mais aussi à la culture grecque.

Je suis très émue de présenter le professeur François-Bernard Mâche, car avant de le rencontrer en 1997 - en tant que membre du comité de sept personnes pour ma thèse de doctorat à l'EHESS en collaboration avec l'IRCAM - j'avais déjà appris à le connaître en tant qu'écrivain et compositeur à travers sa riche œuvre. Son livre pionnier *Music, Myth and Nature* (1983), ses nombreux articles sur la musique électronique et ses œuvres musicales caractéristiques ont marqué mon parcours ultérieur de musicologue engagée dans la recherche du son par le couplage de l'art et de la science. C'est pourquoi j'éprouve le besoin de baser mon intervention d'aujourd'hui sur les 7 aspects différents qui, à mon avis, composent la personnalité multiforme du compositeur-chercheur et penseur F.B. Mâche :

L'helléniste, le zoologiste, le chercheur de sons, le phonologue/linguiste, l'ethnomusicologue, le compositeur de musique électroacoustique, l'Homme.

L'helléniste MACHE

Véritable communicateur de l'esprit grec en France et à l'étranger, F.B. Mâche maîtrise la langue grecque ancienne et moderne, et sa contribution au monde de la création musicale contemporaine met méthodiquement en valeur, à travers son langage musical original, non seulement la mythologie, la littérature et la philosophie grecques anciennes, mais aussi la poésie grecque moderne.

Parmi les exemples typiques de l'hellénisme, on peut citer la cantate *Sapphous mêlé* (1959) - pour alto, 8 voix de femmes, 2 flûtes, 2 hautbois, clavecin et percussions - dans laquelle il explore la musicalité de la poésie de Sappho. Sa deuxième œuvre grecque prend pour point de départ un poème de Seferis, *La Peau du silence*, qu'il utilise comme idée centrale pour la composition de l'œuvre homonyme pour orchestre (*La Peau du silence I*-1962).

Il met également en valeur la force vivante des mythes de la mythologie grecque antique, soit par des combinaisons originales d'instruments, soit par la fusion de sons instrumentaux et électroniques comme dans les œuvres : *Danaé* (1970), *Andromède* (1979), *Cassandre* (1977), *Styx* (1984), *Hypérion* (1981), *Achéron* (2002), *Proteus* (1980), *Phénix* (1982), *Léthè* (1985), *Cassiopée* (1988), *Moires* (1994), *Perseus* (2007), *Artémis* (2008) etc.

Dans d'autres œuvres, il fait référence aux techniques d'interprétation de la musique grecque ancienne, comme dans l'œuvre *Aulodie* (1983).

Dans son œuvre *Amorgos* (1979) pour ensemble instrumental et bande magnétique, il évoque sa relation étroite avec la Grèce, sa maison à Amorgos et sa longue amitié avec Iannis Xenakis (qui a également conçu sa maison à Amorgos).

MACHE zoomusicologue

Si nous acceptons la définition de la ZOOMUSICOLOGIE telle qu'elle est donnée sur Internet par le musicologue Dario Martinelli, à savoir que la ZOOMUSICOLOGIE est l'étude des caractéristiques musicales des sons ou des communications produites ou reçues par les animaux (une sous-branche de la biomusicologie), nous devons admettre que F.B. Mâche a été l'un des premiers ZOOMUSICOLOGISTES et BIO-MUSICOLOGISTES. Depuis les années 1970, il a commencé à développer sa propre théorie et une méthode personnelle de composition centrée sur la poésie du modèle archétypal de la nature, qu'il a déjà appliquée à un grand nombre de ses œuvres. Dans son célèbre livre *Musique, Mythe, Nature ou les dauphins d'Arion*, 1983, dans lequel Mâche analyse le rapport entre composition et pensée mythique, avec d'innombrables références à l'ornithomusicologie, à la nature et à la linguistique, il montre que les chants d'oiseaux sont organisés selon le principe de la répétition et de la transformation.

Mâche, suivant une voie différente de celle de son maître O. Messiaen, qui se contentait d'inscrire les motifs mélodiques et rythmiques des oiseaux sur le pentagramme, tente d'analyser et d'organiser le chant des oiseaux en s'inspirant de la linguistique pour créer des archétypes grâce à l'analyse spectrale intensive des sons. Un exemple frappant est l'œuvre *Korwar* pour clavecin (1972) où le modèle de la langue xhosa est opposé à la langue du shama (oiseau malais). Dans ce cas particulier, nous pouvons voir que les créations de Mâche sont précurseurs de l'anthropologie acoustique moderne dont l'un des principaux représentants est l'anthropologue américain Steven Feld tel qu'il le présente dans ses écrits et ses travaux de recherche.

MACHE, le chercheur de spectres sonores

Mâche a été l'un des premiers compositeurs à utiliser de manière méthodique et approfondie des enregistrements sonores et plus tard des spectrogrammes comme points de départ et d'inspiration pour la composition musicale : du son à la composition musicale, de la microstructure à la macrostructure. En tant que compositeur, Mâche travaille depuis les années 1960 sur le matériau sonore original à l'aide de la science acoustique actuelle comme point de départ pour la composition macrostructurelle, annonçant la musique spectrale des années 1970 ainsi que les nouvelles méthodologies de la musicologie systématique contemporaine pour la classification des sons et le passage de l'évaluation qualitative à l'évaluation quantitative.

En tant que musicologue, Mâche utilise la technologie pour explorer les comportements sonores des animaux, les caractéristiques communes des traditions musicales ou linguistiques, les modèles privilégiés que nous pouvons également trouver dans certains types de chants d'animaux.

L'objectif du musicologue-chercheur Mâche est de trouver dans la nature des traits communs et des modèles qui conduisent à un modèle universel de musique, une musique au nombre singulier...

4. F.B.MACHE, phonologue

François Bernard Mâche montre une prédilection particulière pour la voix. Son exploration des chemins de la voix passe par des techniques d'écriture de poèmes sonores et par la référence à des modèles vocaux empruntés à des cultures extra-européennes. Passant avec une habileté déconcertante du sonore au symbolique, Mâche projette dans ses œuvres la dimension timbrale de la voix à travers le prisme personnifié de diverses langues mortes, comme dans *Kurunta* (2004), *Melanga* (2001), *Muwatalli* (1984), etc. Musique vocale : *Safous Mélé* (1959) pour chœur de femmes, voix d'alto et 6 instruments ; *Canzone IV* (1968) pour 5 voix mixtes ; *Danaé* (1970) pour 12 voix solistes et percussions ; *Trois chants sacrés (Muwatalli, Rasna et Maponos)* (1982-1990) pour voix de femmes ; *Kengir*, 5 chants d'amour sumériens, (1991) pour voix de femme et échantillonneur, *Manuel de résurrection* (1995) pour voix de femme et échantillonneurs, *Heol dall* (2003) pour 12 voix solistes et 2 pianos, *Chikop* (2004) pour voix et 6 instruments, *Perseus* pour (2007) pour soprano et 14 instruments.

F.B.MACHE, ethnomusicologue

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, dans les années 1990, il a collaboré avec l'ethnomusicologue Christian Poché à l'essai "La voix maintenant et ailleurs", accompagné d'échantillons sonores, qui met en lumière une autre approche de la dialectique entre la musique contemporaine et les musiques extra-européennes. Deux tendances si différentes et pourtant si proches qu'elles mettent en évidence les affinités culturelles des modèles vocaux d'ici (dans la musique contemporaine occidentale) et d'ailleurs (dans les musiques du monde). D'autre part, son intérêt pour la voix est également lié à ses recherches ethnomusicologiques. Dans nombre de ses œuvres, il y a une forte référence à des cultures musicales lointaines, comme *Kemit* (1970) ; et surtout après un voyage d'étude en Asie du Sud-Est, il fait souvent référence à des titres tels que *Korwar*, *Naluan*, *Maraé*, *Temboctou*, *Guntur Madu*, etc. En 2002, il a écrit une pièce pour gamelan, pour voix et pour un échantillonneur intitulée *Melanga*.

F.B.MACHE, compositeur de musique électroacoustique

François-Bernard Mâche a été distingué par la communauté académique française et internationale comme l'un des pionniers de la musique concrète et de la musique électroacoustique. Cofondateur du GRM, il a composé de nombreuses œuvres électroacoustiques sur support analogique et numérique, ainsi que des œuvres pour supports mixtes (telles que pour orchestre et échantillonneurs), des œuvres pour orchestre et électronique (*l'Estuaire du temps*, 1993), en mettant particulièrement l'accent sur le traitement de la voix (*Prélude* 1959). Tentant une utilisation universelle des techniques et des formes de la musique électroacoustique depuis l'époque du magnétophone, puis des compositions analogiques et aujourd'hui de l'environnement informatique numérique, Mâche manipule avec art les moyens technologiques en constante évolution pour créer un nouveau monde sonore qui cristallisera ses idées. De sa première œuvre *Prélude* (1959) à sa dernière création op.100 intitulée « Le promeneur solitaire" (2010), un autoportrait électroacoustique singulier, F.B.Mâche nous surprend par sa maîtrise à créer des univers sonores particuliers où l'imbrication complexe des timbres des instruments classiques et de

l'électronique devient évidente. Oeuvres électroacoustiques : *Prélude* (1959), *Nuit* (1971), *Quatre phonographies de l'eau (Regmin, lanassa, Proteus, Spéïô)* (1980), *Hypérion* (1981) et *Tithon* (1989) pour synthèse Upic.

Oeuvres mixtes :

Volumes (1960), pour 12 canaux et 12 instruments *Rituel d'oubli* (1969), pour 20 instruments et bande, *Korwar* (1972) pour clavecin et bande, *Rambaramb* (1972) pour orchestre et bande, *Naluan* (1974) pour 8 instruments et bande, *Kassandra* (1977) pour 14 instruments et bande, *Sopiana* (1980) pour piano, flûte et bande ; *Amorgos* (1979) pour 12 instruments et bande ; *Nocturne* (1981) pour piano et bande ; *Aulodie* (1983) pour hautbois et bande ; *Uncas* (1986) pour 11 instruments et système de traitement du son en temps réel ; *Moires* (1994) pour quatuor à cordes et bande.

Enfin, je n'ai pas de mots pour parler de l'universitaire éthique et modeste, du compositeur consciencieux et aimable qui, avec sa compagne, l'étonnante journaliste exploratrice Marie-Luce, a donné aux générations futures l'exemple de la simplicité et de la beauté intérieure.

OPINION

Les portraits que je viens de présenter synthétisent la personnalité multiforme de F.B. MACHE, en tant que compositeur, scientifique et musicologue, qui jette les bases d'une nouvelle musicologie à travers le prisme de la relation interdisciplinaire entre les sciences humaines et les sciences naturelles avec l'outil de la technologie. De cette manière, l'honorable compositeur et académicien F.B. MACHE exprime trois domaines différents dans notre département (musique d'Europe occidentale, anthropologie/musicologie et acoustique musicale/technologie) et nous espérons que son travail ouvrira la voie à une discussion plus constructive entre nous.

Cher François-Bernard Mâche, nous vous souhaitons la bienvenue dans la famille du Département d'études musicales. Nous espérons que votre travail, qui promeut la pérennité de la pensée, de la nature et de la langue grecques, sera mieux connu en Grèce et en Europe et qu'il sera le phare d'Alexandrie pour la jeune génération.